



## Pour l'abolition de l'excision: «Saleema» au Soudan. Votre parrainage de projet.

Chers amis et amies de l'UNICEF,

La récréation se transformait régulièrement en enfer pour Fatima, jeune Soudanaise de neuf ans. Fatima n'est pas son vrai nom. Nous l'avons modifié pour la protéger et pour pouvoir malgré tout partager son histoire touchante avec vous. **Fatima a des parents progressistes, ce qui lui a permis à ce jour d'échapper au traumatisme de l'excision.** C'est pourquoi ses camarades de classe l'appelaient «Ghalfa», ce qui signifie littéralement «une personne immorale». Ils n'arrêtaient pas de lui demander quand elle serait enfin excisée. «C'étaient les moments les plus embarrassants et les plus difficiles pour moi», raconte Fatima en larmes. «La plupart du temps, je faisais semblant de ne pas entendre. Mais je détestais quand ils m'appelaient «Ghalfa» et je ne voulais plus aller à l'école.» Pour protéger Fatima, sa famille a déménagé et vit maintenant avec une tribu qui ne pratique pas l'excision.

**Bien que la loi au Soudan interdise l'excision, la pratique se poursuit, souvent en secret.** Elle touche environ **87 pour cent** des filles et des jeunes femmes du pays et beaucoup reste encore à faire pour imposer l'égalité du droit à la santé, à la protection et à l'intégrité physique pour tous les enfants et les jeunes. Les parrainages de projets de l'UNICEF en sont un pilier important. UNICEF Suisse et Liechtenstein ainsi que d'autres partenaires de développement soutiennent l'initiative «Saleema». Le terme «Saleema» décrit le fait que l'anatomie féminine est par nature parfaite et qu'il est souhaitable et sain de la conserver dans son état d'origine. L'initiative vise à ce que toutes les filles puissent grandir en sécurité et qu'un corps intact et non modifié soit considéré comme tout à fait normal. Ce changement de paradigme doit aller de pair avec un changement social dont l'objectif est une société sans mutilations génitales féminines.

*«Il est de notre responsabilité en tant que parents et citoyen·ne·s de sensibiliser notre entourage sur les conséquences négatives des mutilations génitales féminines».*

Meraiseel, père de Fatima

D'une part, une communication publique efficace doit promouvoir une nouvelle vision positive du corps naturel des filles et des femmes. **D'autre part, il est nécessaire d'avoir des mesures concrètes permettant de signaler et de prévenir à temps les cas d'excision.** Sans oublier que les hommes et les garçons jouent aussi un rôle important dans la promotion des changements nécessaires au niveau individuel, familial, communal et institutionnel.

Jusqu'en février 2023, en coopération avec le Ministère de la Santé, six établissements de santé

avaient déjà été obtenu la mention hôpital «Saleema» ou centre de santé «Saleema»: deux à Dongola et à Méroé dans l'État fédéré du Nord, et un respectivement dans les États fédérés de Karthoum et du Nil. Ces établissements sensibilisent désormais les jeunes parents et soutiennent les familles des filles nouveau-nées qui s'engagent pour qu'elles restent «Saleema» durant toute leur vie. Dans cette perspective, 190 cadres de ces établissements de santé ont suivi une formation «Saleema». Toutes et tous les participant-e-s ont ensuite signé une déclaration en faveur de l'abolition des mutilations génitales féminines.

Hanadi, la mère de Fatima, s'engage aussi activement en faveur de l'initiative «Saleema». Elle est membre d'Al Sunut Child Protection Network, a suivi plusieurs formations à la protection de l'enfance de l'UNICEF et est très respectée dans sa communauté. **Le père de Fatima, Meraiseel, affirme que ses filles ne seront en aucune circonstance excisées.** «Nous avons vu et ressenti les conséquences négatives des mutilations génitales. Il est de notre responsabilité en tant que parents et citoyen-ne-s de sensibiliser notre entourage.»

Avec votre contribution régulière, vous permettez à l'initiative «Saleema» de se développer en un mouvement social fort pour abolir les mutilations génitales féminines au Soudan. Nous vous remercions de tout cœur de votre engagement.

Meilleures salutations  
UNICEF Suisse et Liechtenstein




**Athena Parzefall**  
Responsable de programme  
Protection de l'enfant



© UNICEF/UN07/55880/enhnti



© UNICEF/UN0787101/Fahri

Intacte et insouciante grâce à «Saleema»: les filles et les femmes du Soudan apprennent à promouvoir activement l'abolition de l'excision.



## L'aide d'urgence de l'UNICEF dans le conflit soudanais

**Le conflit qui sévit au Soudan depuis avril 2023 met en danger la vie de millions d'enfants. Plus de 1.5 millions d'enfants ont été déplacés depuis le début du conflit. En juillet 2023, 13,6 millions d'enfants avaient un besoin urgent d'aide humanitaire. Malgré la situation sécuritaire dangereuse à travers le pays, l'UNICEF se mobilise et fournit une aide d'urgence.**

Les informations sur les mutilations génitales féminines contenues dans cette lettre se réfèrent à la période précédant le déclenchement du conflit. Le projet «Saleema» s'inscrit dans la durée et se poursuit malgré les troubles. Pour les enfants touchés par le conflit, l'UNICEF collecte séparément les dons d'aide d'urgence sur [unicef.ch/conflit-soudan](https://www.unicef.ch/conflit-soudan)



→ **L'UNICEF** est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Depuis plus de 75 ans, nous nous mobilisons dans le monde entier pour la survie et le bien-être des enfants. [unicef.ch](https://www.unicef.ch)

